

# Le Passeur

Société d'histoire de Beloeil – Mont-Saint-Hilaire



Conférence de janvier 2010

## Les Québécois et l'anglais – Le retour du mouton



Christian Dufour. Collection Christian Dufour

Avocat, politologue et chercheur, Christian Dufour naît en 1949, à Chicoutimi. Il enseigne à l'École nationale d'administration publique de Montréal (ENAP), en plus d'analyser l'actualité politique dans les médias. La réforme des institutions de même que le rôle de l'État en matière identitaire constituent l'objet de ses recherches.

Il est l'auteur de plusieurs essais politiques : *Le Défi québécois* (1989), *La Rupture tranquille* (1992), *Lettre aux souverainistes québécois et aux fédéralistes canadiens qui sont restés fidèles au Québec* (2000), *Le Défi français – regards croisés sur la France et le Québec* (2006).

Christian Dufour ne craint pas la polémique. Qu'on se rappelle sa critique virulente de la série *Le Canada : une histoire populaire*, produite par Radio-Canada. Dans son dernier ouvrage, *Les Québécois et l'anglais – Le retour du mouton*, paru en 2008, l'auteur préjuge que chez un nombre accru de francophones – y compris des souverainistes et des jeunes –, la valorisation exagérée de l'anglais et du bilinguisme ne remette en cause le principe crucial de la claire prédominance du français au Québec.

Le politologue s'interroge : le jour où, sous prétexte d'ouverture au monde, tous les Québécois, mettant en veilleuse leur identité culturelle et leurs aspirations profondes, seront bilingues, quelles motivations auront les non-francophones à étudier le français? Quelle dévalorisation en découlera-t-il pour le français? Quel rétrécissement du marché en résultera-t-il pour les produits culturels francophones, les émissions de télé et de radio, les livres, les films, les disques? Toutes les cultures comportent, certes, un bassin d'unilingues qui font vivre leur langue. Le problème du Québec n'est pas que ses citoyens ne soient pas bilingues – ils le sont déjà beaucoup –, tributaires, cependant, d'un sentiment d'échec, seront-ils tentés d'abdiquer? Ces questionnements feront l'objet de la prochaine conférence de Christian Dufour.

La conférence aura lieu le 25 janvier prochain à 19 h 30,  
à la Bibliothèque municipale de Beloeil, au 620, rue Richelieu.



JANVIER  
2010

Vol. XXVII • Numéro 1

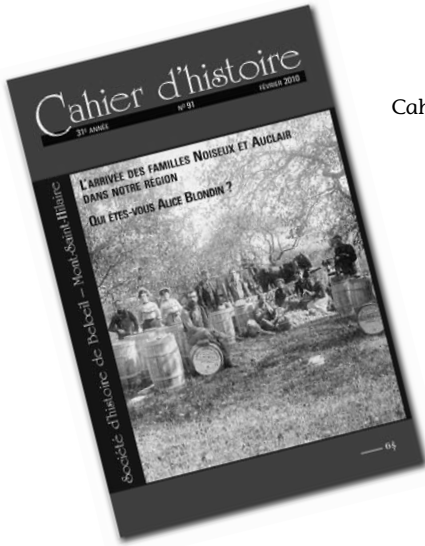
**2** Le mot  
du président

**3** En route pour  
l'histoire

**4** Babillard

# Le mot du président

Alain Côté



Cahier d'histoire n° 91, février 2010

## Des défis pour 2010

En mon nom personnel et au nom des membres du Conseil d'administration, il me fait plaisir de vous souhaiter une bonne et heureuse année ainsi qu'une santé florissante. De partager nos activités : tel pourrait être notre vœu le plus cher, et pour vous, l'une de vos bonnes résolutions!

L'année 2010 nous réserve quelques surprises. Ainsi, cette précieuse commémoration : le 30<sup>e</sup> anniversaire de nos *Cahiers d'histoire*! En effet, la Société d'histoire de Beloeil – Mont-Saint-Hilaire, avec la publication de son 91<sup>e</sup> fascicule, célèbre les trente années pendant lesquelles nos prédécesseurs ainsi que nos contemporains ont œuvré avec une constance admirable à ces documents qui demeurent la référence en matière d'histoire régionale. Au fil des ans, de nombreuses monographies bien documentées et d'une qualité littéraire exceptionnelle, portant sur des personnages d'ici et le rôle qu'ils ont joué, sur des lieux patrimoniaux d'exception et des événements historiques de toute nature, ont fait l'objet de publication. Fiers de cet héritage, nous l'avons partagé et perpétué parmi nos membres ainsi que dans le grand public. Nous sommes à planifier des activités pour souligner cet anniversaire et nous vous en informerons par le biais du *Passeur*.

Au cours de 2010, paraîtra un ouvrage sur le manoir Rouville-Campbell. Ça fait déjà une mèche que nous peaufinons ce manuscrit, adjoignant les données les plus complètes possibles au sujet du joyau patrimonial concerné. La parution devrait avoir lieu d'ici le printemps. Quelques détails sont encore à régler avec l'administration du manoir. Nous faisons tout en notre pouvoir pour que cette publication réponde aux attentes de notre client (le manoir) et de tous les lecteurs et les lectrices qui en feront l'acquisition.

Récemment, nous vous faisons parvenir un formulaire comportant une série de questions. Il serait très important de le compléter et de nous le faire parvenir le plus rapidement possible. Cela nous aiderait à répondre à vos attentes et améliorer, par le fait même, le fonctionnement de la Société. Vos réponses judicieuses et confidentielles serviront à établir le profil de nos membres. Les résultats compilés seront portés à votre connaissance de façon globale.

La prochaine année s'annonce pleine de défis, par conséquent, très prometteuse. Nous poursuivrons notre mission en matière de transmission d'histoire locale et régionale et nous demeurerons à votre service. N'hésitez pas à nous écrire ou à venir nous rencontrer au local les jours convenus. Nous serons heureux de vous y voir... en grand nombre!

Bonne année, chers (ères) membres! Que 2010 vous imprègne de l'amour de l'histoire et de sa merveilleuse sagesse. Joignez-y votre contribution, si modeste soit-elle. C'est la seule façon de s'inscrire dans le cours de ce qui s'érige, jour après jour.

**Bulletin d'information  
publié huit fois par  
année par la Société  
d'histoire de Beloeil -  
Mont-Saint-Hilaire**

Case postale 85010  
Mont-Saint-Hilaire  
(Québec) J3H 5W1  
Tél. : 450 446-5826

**Rédacteur en chef**  
Alain Côté

**Collaborateurs**  
Roger Cloutier  
Gisèle Guertin  
Jean-Mathieu Nichols  
Gino Ongaro

**Révision des textes**  
Gisèle Guertin

**Réalisation graphique**  
Nicole de Passillé

**Photocopies**  
La Maison Primevère

**Dépôts légaux**  
Bibliothèque nationale  
du Québec  
Bibliothèque nationale  
du Canada

*Lectrices et lecteurs sont  
invités à nous faire part de  
leurs commentaires.*

**Site internet**  
[www.shbmsh.org](http://www.shbmsh.org)

**Courrier électronique**  
[info@shbmsh.org](mailto:info@shbmsh.org)

**Les Ami(e)s  
de la généalogie**  
Marcel Lapointe  
Tél. : 450 446-2397



## Qikiqtaaluk<sup>1</sup> de Belœil ou Belœil en Arctique



We hold a vaster Empire than has been  
Auteur non identifié

Vers 1909

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Direction du Centre d'archives de Québec

Fonds Joseph-Elzéar Bernier

P188,D2,P31

Au-delà du cercle arctique, dans le Nunavut, à l'une des extrémités nord de la grande île de Baffin, et face à celle de Bylot, se trouve une île si petite qu'on ne la voit pas sur la carte. Située à l'embouchure de la baie de Pond Inlet, lieu majestueux du Grand Nord canadien, elle se nomme Belœil.

Il y a plus de cent ans, à l'automne 1906, le capitaine Joseph-Elzéar Bernier, naviguant sur l'Arctic au nom du gouvernement canadien, choisissait l'embouchure de la baie de Pond Inlet pour hiverner. C'est lui qui baptisa la petite île du nom de Belœil, honorant, pour le soutien accordé, le ministre de la Marine du temps : Louis-Philippe Brodeur.

Le capitaine Bernier connaissait bien le lieu d'origine de Louis-Philippe Brodeur, ministre de la Marine, de 1906 à 1911, dans le gouvernement de sir Wilfrid Laurier. C'est sous son mandat, qu'en 1910, le gouvernement canadien fonda la Marine royale canadienne. Auparavant, les Canadiens étaient formés dans la Marine britannique.

Revenons au Nunavut, en date du 9 novembre 1906. L'Arctic est immobilisé sur les glaces, escorté d'un baleinier, le sloop *Albert*, propriété du capitaine J. Mutch. Alors que le soleil a presque déserté la région, on prépare avec fébrilité la fête du roi Édouard VII. Il est du ressort du commandant d'animer avec brio les longues journées d'hivernage en mer, de même que les fêtes civiles et religieuses auxquelles sont conviés les marins du sloop *Albert* et les Inuits de Pond Inlet.

Ce matin-là, la célébration bat son plein sur la petite colline de l'île Belœil, où sont rassemblés marins et Inuits autour du capitaine Bernier. On déploie le drapeau canadien de l'époque et le capitaine Bernier, dans un discours mémorable, annonce aux Inuits qu'ils sont dorénavant des sujets canadiens. Deux marins se saisissent alors du drapeau et le plantent à la vue de tous sur une colline de l'île de Baffin. Il s'ensuit un concours de tir à la carabine et la journée se clôt par un banquet.

C'est ainsi qu'à l'occasion de ses désormais célèbres expéditions, effectuées entre 1906 et 1911, le capitaine Bernier contribua, par ce geste et beaucoup d'autres, à établir la frontière arctique canadienne sur cette île qui porte le nom éponyme d'une ville de chez nous : Belœil!

<sup>1</sup> Île en Inuit

### Prochaines activités

**22 février 2010**

L'histoire du cidre à Mont-Saint-Hilaire  
**Alain Ménard**

**29 mars 2010**

Robert Rumilly  
**Jean-François Nadeau**

**26 avril 2010**

Jacques Labrie, historien et patriote  
**Jonathan Lemire**

**31 mai 2010**

Assemblée générale annuelle

# Babillard



La maison Du Repos, comme on la voit aujourd'hui.

## Conférence de novembre

L'illustrateur Ronald Du Repos, conférencier de novembre, nous a fait part de sa passion pour les vieilles maisons et de la façon de les restaurer. Il nous a fourni l'exemple de sa propre résidence et des bâtiments l'entourant, rénovés avec sa conjointe, Bella Thériault. Du Repos nous a expliqué les différentes étapes de la restauration et montré, photos à l'appui, l'avant et l'après des travaux effectués par lui-même. Avec autant d'ardeur que Pierre Gadbois, il se désole de voir des maisons de valeur historique et patrimoniale être démolies sans considération d'aucune sorte. Cette conférence a suscité beaucoup d'intérêt et de questions.

## La chienne à Jacques

Dans notre langage quotidien, il nous arrive d'utiliser cette expression. En connaissons-nous seulement la provenance et la signification?

L'expression signifie que l'accoutrement laisse à désirer et n'est pas conforme aux conventions sociales ou aux modes. Ainsi, on dit d'une personne dont les vêtements ne sont pas assortis ou bizarres *qu'elle est habillée comme la chienne à Jacques*.

Mais qui est Jacques? Et que dire de sa chienne? Ont-ils vraiment existé?

L'expression qui les concerne viendrait du Bas du fleuve où vivait, au début du 19<sup>e</sup> siècle, un certain Jacques Aubert. Célibataire, Jacques possédait une chienne dont une maladie avait causé la chute de son poil. Pour qu'elle survécût pendant l'hiver, Jacques Aubert l'habillait de chandails et de vêtements mis au rancart. Le voisinage voyait donc se balader la pauvre chienne accoutrée des nippes dont son maître ne faisait plus usage.

Quelle tête feraient Jacques Aubert et sa chienne, sachant qu'ils figurent, aujourd'hui, parmi les expressions consacrées de la parlure québécoise? De quoi les rendre *orgueilleux comme des paons*... Mais ça, c'est une autre histoire.

Source : Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie.

## Petits rappels

La cotisation annuelle est venue à échéance le 31 décembre dernier. Dépêchez-vous de renouveler votre rendez-vous avec l'histoire! Par la même occasion, venez voir notre centre de documentation et d'archives les samedis et lundis après-midi. C'est un service gratuit offert aux membres. Vous pouvez même emprunter les livres de notre riche collection.

On vous attend!

### Nouveaux membres

Hélène Decoste  
Denis Pelletier  
Mireille Chagnon  
Ronald Du Repos  
Michel L'Heureux  
Guillaume Taurignan

### Date de tombée

Les personnes intéressées à publier un article dans *Le Passeur* sont priées de noter que la tombée est fixée au 6 février 2010 au plus tard à midi.

Veuillez communiquer avec Jean-Mathieu Nichols au 514 668-2134 ou [jeanmathieu.nichols@gmail.com](mailto:jeanmathieu.nichols@gmail.com)

L'envoi de ce bulletin est rendu possible grâce à la collaboration de



**Desjardins**  
Caisse de Beloeil-  
Mont-Saint-Hilaire

Conjuguer avoirs et êtres